



Chers amis,

Depuis le cœur de l'Afrique d'où je vous salue, je me prépare à scander avec vous ces mots qui disent la joie de la Résurrection : *Il est vivant ! Il est vraiment ressuscité !* A travers ce cri de victoire c'est l'événement pascal qui illumine notre foi et ravive notre espérance au milieu des contextes marqués par la maladie et la souffrance.

De par le monde, des femmes et des hommes remplis d'humanité sont à leur manière signes de cette espérance. Ils prennent soin de l'autre sans discriminations. C'est un message fort pour notre temps. A cette ouverture de solidarité, le Ressuscité nous y invite : « *Allez donc à toutes les nations* » (Cf. Mt 28, 19).

■ **P. Privat-Ignace Fouda Bieme,**
SDB, Coordinateur Régional de
l'Animation Missionnaire
Afrique-Madagascar

A NOTER : Le Secteur des Missions prépare le « **BoscoFood** » en mettant à disposition, chaque semaine, la recette d'un plat typique d'un pays où les Salésiens sont présents. Chaque communauté est invitée à le préparer et à aider ses membres à élargir leur propre horizon culturel.

La cuisine comme porte d'entrée des cultures et des peuples



Le mot "cuisine" est généralement défini comme un style ou une méthode de cuisson caractéristique d'un pays, d'une région ou d'un groupe particulier. C'est un style de cuisine ou de préparation d'aliments utilisant des ingrédients et des techniques distinctifs associés aux traditions et aux coutumes pour créer des plats uniques d'une culture ou d'une région géographique spécifique. La cuisine traditionnelle **reflète l'histoire, le mode de vie, les valeurs et les croyances** uniques d'un peuple. Elle se transmet d'une génération à l'autre comme expression de l'identité culturelle.

Chacun de nous naît dans une culture. Ainsi, nous grandissons en mangeant la cuisine de nos cultures. Par conséquent, notre cuisine locale fait partie de ce que chacun de nous est. En fait, continuer à préparer la nourriture de sa propre culture est l'expression d'une affirmation de son appartenance ethnique. Il devient également la «nourriture réconfortante» que nous recherchons pour faire face au mal du pays ou dans les moments de frustration et de stress. Ainsi, **une façon d'apprécier notre patrimoine** est d'adopter la nourriture de notre culture.

La culture est la manière de vivre, de penser et d'entrer en relation avec un groupe de personnes. À mesure que les gens évoluent, les cultures se développent et évoluent continuellement. De même, les cuisines évoluent constamment et de nouvelles cuisines sont **créées par l'innovation et l'interaction culturelle**. De nombreux migrants préparent leurs plats traditionnels dans leur nouveau pays. Étant donné que certains ingrédients nécessaires à la préparation de la cuisine traditionnelle ne sont pas facilement disponibles, les ingrédients alternatifs disponibles sont utilisés pour préparer des plats traditionnels. Lorsque les migrants ouvrent des restaurants, ils adaptent également leur cuisine traditionnelle pour satisfaire un plus large éventail de clients avec des goûts et des préférences de saveurs différents. Ces modifications créent de nouvelles saveurs qui conservent toujours la signification culturelle du plat.

À mesure que le monde se globalise, les cuisines des différentes cultures deviennent facilement disponibles. Cela donne à chacun une occasion de **se familiariser avec d'autres cultures** en essayant leur cuisine. Cela devrait nous amener à comprendre que chaque plat a une place particulière dans la culture à laquelle il appartient et est spécial pour ceux qui le préparent. Et en effet, la nourriture ne sert pas seulement à se nourrir. C'est une porte d'entrée vers une culture, et il faut l'apprécier comme telle.

■ **Don Alfred Maravilla, SDB**
Conseiller Général pour les Missions

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- **Suis-je prêt à essayer des cuisines d'autres cultures ?**
- **Comment puis-je aider ma communauté à s'ouvrir à d'autres cultures ?**



ÊTRE PROCHE DES MALADES AU TOGO



Père Cyrille, quelques présences salésiennes au Togo sont impliquées dans les soins de santé. Qui sont ceux qui cherchent l'assistance médicale dans votre dispensaire ?

Le dispensaire Maria Auxiliadora, inauguré le 11 février 2000, est une œuvre sociale salésienne en réponse aux besoins sanitaires des habitants du quartier Akodesséwa de la capitale togolaise Lomé. Ce quartier, en raison de sa proximité avec le port, accueille beaucoup d'autres ressortissants des pays voisins (Burkina Faso, Niger, Mali...). Notre dispensaire enregistre en moyenne 1500 cas de maladies par mois. C'est le premier Centre médical à vocation caritative du quartier. Les personnes fréquentant notre dispensaire sont surtout les habitants de notre quartier, quelques paroissiens, les apprenants de notre Centre professionnel, les confrères et beaucoup de familles de ressortissants étrangers. Les activités du dispensaire s'articulent autour des soins primaires des maladies courantes (malaria, malnutrition, anémies, infections respiratoires, parasitoses...), du suivi des malades présentant certaines affections chroniques (diabète sucré, hypertension artérielle, drépanocytose...), de l'accompagnement des personnes âgées, des cas sociaux et des orphelins du sida.

Comment assurez-vous le fonctionnement du personnel et des finances du centre ?

Actuellement, les ressources humaines du dispensaire comprennent une infirmière d'Etat de nationalité italienne, une infirmière auxiliaire locale, une aide-soignante locale, deux gardiens, et quelques stagiaires bénévoles togolais, français et italiens. Le financement des activités du dispensaire provient majoritairement du recouvrement des coûts de consultation et surtout de dons de bienfaiteurs italiens, allemands et espagnols. Les Salésiens de Don Bosco accompagnent le personnel et aident souvent certains malades.

Quand le mot « mission » est prononcé, qu'est-ce que cela signifie pour vous-même ?

Pour moi, quand j'entends le mot mission, cela me renvoie directement à Jésus Bon Pasteur, brûlant d'amour pour le salut des hommes, à la disponibilité, à l'expression de la charité pastorale agissante, au don de soi, à la solidarité, au désir de devenir signe de l'amour du Père et témoin de la Bonne Nouvelle, spécialement pour les jeunes de partout qui ne connaissent pas Jésus.



Père Cyrille Agbomadi

Salésien de Don Bosco depuis 2008, originaire **du Togo**, actuellement en charge de la communauté salésienne Saint Dominique Savio d'Akodessewa, Curé de la paroisse Saint Benoît d'Akodessewa et Conseiller Provincial. Aumônier du **dispensaire Maria Auxiliadora**.

Les Salésiens en Ukraine

M
J
R
O
F

Nos confrères salésiens font partie de ceux qui risquent leur vie en ce moment et ont besoin de nos prières et de notre aide !

- Les salésiens de la **Vice-province (UKR)** de rite byzantin sont au nombre de 26 et vivent dans plusieurs grandes villes : Kiev, Lviv et Dnipro. Parmi eux, il y a un stagiaire en Italie, à Castello di Godego, et un novice en Slovaquie, à Poprad.
- La Province polonaise de **Cracovie (PLS)** compte 14 confrères de rite romain dans les maisons en Ukraine à Odessa, Korostyshiv, Peremyshlany et Bibrka.



**AVRIL
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE**

Pour nos frères et sœurs en Ukraine



Pour ceux qui meurent et souffrent dans la guerre en Ukraine. Pour que les cœurs des responsables de ce conflit soient touchés par l'amour du Christ.

Nous demandons au Seigneur avec insistance que cette terre puisse voir fleurir la fraternité et surmonter les divisions." [Prière du Pape François]